

[Texte]

that opportunity. That is the most inappropriate response for a generation that is young and increasing rapidly. So something needs to be done, and it is not going to happen by the bureaucrats in Indian Affairs. It is going to happen by people like yourselves who are politicians, who are elected by the people to deal with the needs of society. Our needs are part of that society. As the elected leaders and the chiefs, we have some responsibilities to ensure something takes place. But your responsibility is no less than mine to do something about these problems. So we need a political forum.

**The Chairman:** Are there any more questions?

**Mr. Larrivée (Joliette):** I am just a replacement on this committee, so I would not want to take the time of permanent members.

I am from Quebec, so I would be interested to know what you are thinking about the Meech Lake Accord.

• 1745

**Chief Mercredi:** The position of the Assembly of First Nations on Meech Lake is this. First of all, we do not oppose the recognition of a distinct society for Quebec, but what we do say is that the accord as it is presently worded is going to hurt the aboriginal peoples.

We say that for these reasons. In future when our Constitution is being interpreted by the courts and when you are looking at the fundamental characteristics of the country, only two societies are given that recognition: the French-speaking people and the English-speaking people. We say we are unique and distinct too; and if you are going to put a provision in the Constitution that tells the courts how they are to interpret the provisions, it is very important that you also give room for our distinct character to be reflected in that clause.

Beyond that, when you begin transferring powers to the provinces, even in areas of federal spending authority, we do not know what it is going to mean in the end in practical terms, but we are fearful what it means is that more and more in the future when provinces opt out of federal programs we will be dealing directly with provinces for the programs and services that would otherwise stem from the federal government.

We have long advocated that we have a unique and distinct relationship with the Government of Canada and that relationship entails, among other things, direct access to programs and services through the Government of Canada. We have long resisted any endeavours by the federal government to transfer that responsibility to the provinces and we have long resisted any provincial involvement in our affairs, including the delivery of programs and services. That is why clear across this country, if you were to do a poll on child welfare tomorrow, there would be a resounding "no" to provincial jurisdiction on child welfare. If the federal

[Traduction]

à nous lier les mains, ce qui est la pire façon de réagir, si l'on a à cœur les intérêts d'une jeune génération qui ne fait que croître rapidement. Il est temps d'agir, mais certainement pas pour les bureaucrates du ministère des Affaires indiennes. Au contraire, il est grand temps d'agir pour les politiciens que vous êtes, puisque vous êtes élus par la population pour répondre aux besoins de la société canadienne, dont nous faisons partie. Vous, en tant qu'élus, et nous, en tant que chefs, devons faire en sorte que les choses bougent. Mais votre responsabilité à vous à l'égard des problèmes que nous vivons n'est pas moindre par rapport à la nôtre. D'où la nécessité d'une tribune politique.

**Le président:** Y a-t-il d'autres questions?

**M. Larrivée (Joliette):** Je remplace quelqu'un au comité, et je ne voudrais pas empêcher les membres permanents du comité de parler.

Comme je viens moi-même du Québec, je voudrais savoir ce que vous pensez de l'Accord du lac Meech.

**Le chef Mercredi:** Voici la position de l'Assemblée des Premières nations au sujet de l'Accord du Lac Meech. D'abord, nous ne nous opposons pas à la reconnaissance du caractère distinct du Québec. Nous voulons bien faire comprendre, toutefois, que le libellé actuel de l'Accord nuira aux autochtones.

Voici pourquoi. À l'avenir, lorsque la Constitution sera interprétée par les tribunaux et qu'on examinera les caractéristiques fondamentales du pays, on ne reconnaîtra que deux sociétés: les francophones et les anglophones. Nous maintenons que nous sommes également uniques et distincts. Si on insère dans la Constitution une disposition sur son interprétation par les tribunaux, il est très important qu'elle mentionne également le caractère distinct de notre peuple.

Par ailleurs, si on commence à céder des pouvoirs aux provinces, même dans des domaines de compétence financière fédérale, nous ne savons ce qu'il en résultera au bout du compte. Mais nous craignons que de plus en plus, lorsque les provinces se retireront de programmes fédéraux, il nous faudra traiter directement avec elles pour les programmes et les services qui seraient autrement fournis par le gouvernement fédéral.

Depuis longtemps, nous faisons valoir que nous avons une relation unique et distincte avec le gouvernement du Canada, relation qui nous donne notamment un accès direct aux programmes et aux services, du gouvernement du Canada. Nous nous sommes opposés aux tentatives du gouvernement fédéral de donner cette responsabilité aux provinces ainsi qu'à toute intervention provinciale dans nos affaires, notamment l'offre de programmes et de services. C'est pourquoi partout au pays, s'il y avait un sondage sur l'aide à l'enfance, on constaterait une opposition ferme à l'idée d'en faire une compétence provinciale. Nous estimons que l'Accord du Lac Meech